La princesse de Clève

Tout d’abord, j’ai aimé ce roman car il nous tient en haleine du debut jusqu'à la fin. Il comporte en effet des rebondissements, du suspense. Le roman peut parler à tous le monde. Je me suis par exemple identifié au prince de Clève, car on peut comprendre sa situation, sa jalousie, son chagrin, mais on peut aussi s’identifié à la princesse de Clève et au Duc de Nemours car ce sont des personnages riches en sentiments

J’ai choisi cette œuvre car c’est celle sur laquelle j’ai le plus accroché, qui est selon moi la plus simple à aborder. De plus, on retrouve un aspect psychologique assez poussé. En effet, la princesse de Clève est sans cesse soumise à la tentation de la passion, et résiste tout au long du roman pour préserver sa vertue. Cela crée donc aussi du suspense, le lecteur peut se demander si elle va rester fidèle à son éducation et comment va t’elle se débrouiller dans un millieu où reigne le mensonge, les mondanités, qui sont contraire à ses valeurs : la cours.

Pour moi ce roman est encore d’actualité car aujourd’hui encore ce genre d’histoire peut arriver : les sentiments présents de la roman comme l’amour, la jalousie, etc… existent encore. De plus, notre société actuelle est plutôt basé sur les apparence et peut s’apparenter à la cours. Et il existe toujours des valeurs morales comme la vertue, on y est peut être moins abitué et moins centré dessus donc ony fait peut être moins attention. Donc même si cela paraît moins évident lors de la lecture, je pense que la princesse de Clève est encore d’actualité.

Le roman se déroule est 17eme siècle donc les mœurs ont put changer, donc certains évenements m’ont déplus car ils n’avaient pas de sens à mes yeux. En particulier lorsque la princesse de Clève, après la mort de son marie, ne se remarie pas même si elle en a la possibilité, pour préserver sa vertue. Je comprend qu’elle veuille se protéger du Duc de nemour, mais ce moment m’a quand même moins plus. Aussi je n’ai pas trop aimé le moment où le prince de Clève meurt, car il est mort « par erreur », la princesse de l’a pas trahi contrairement à ce qu’il a crut.

Le début m’a parût ennuyant et, selong moi, seraît à retirer. Car même si je comprend qu’il fasse introduire les personnages et le contexte, la description était longue et de trop.

Ce roman est aussi un roman historique, donc il m’a apporté des précision sur la cours, sur la société du 17eme siècle, ses valeur et l’éducation de l’époque. Aussi, la princesse de Clève et un roman précurseur des romans d’analyse psychologique moderne. Son mouvement est la classissisme, qui est à la recherche de la perfection et dont le maitre mot est « raison ».

J’ai également hésité à choisir les lettres persannes, mais ce roman est moins immersive que la princesse de clève car c’est un roman épistolaire, qui décrit et émet une critique sur la société : c’est un roman phylosophique qui m’interressait moins. La princesse de Clève émet également une critique, mais il y a une histoire, des péripéties, c’est plus romancé : c’est donc plus immersive et frappant pour le lecteur. De plus, l’intrique principale m’a bien plut. C’est pour cela que j’ai chois le roman la princesse de Clève.